

Homélie du dimanche 26 novembre 2017/ Le Christ Roi

(Ezékiel 34,11-17 ; Psaume 22 ; 1 Corinthiens 15,20-28 ; Matthieu 25,31-46)

Frères et sœurs, les images que nous nous faisons de Jésus ne ressemblent généralement pas à celles d'un roi ! Voilà pourquoi l'Eglise ne nous propose pas de fêter, en ce jour, « Jésus roi », mais le « Christ roi ». La nuance est importante, car il s'agit bien de reconnaître Jésus comme « Christ », c'est-à-dire, « envoyé », et pour nous chrétiens le Fils de Dieu. C'est à ce titre que le mot « royauté » devient plus compréhensible, car il propose à notre foi le Christ Sauveur, ressuscité, vainqueur du mal et de la mort ! C'est ce que nous rappelle l'apôtre Paul dans la deuxième lecture.

Il n'empêche que les autres textes de ce dimanche affinent la notion de « royauté ». Il ne s'agit pas d'un pouvoir, d'une toute puissance magique, d'une domination sans partage. Le prophète Ezékiel et le psaume 22 évoquent la tendresse, la compassion, la vigilance de Dieu qui veille sur ses brebis. Et l'Evangile selon St Matthieu nous rappelle que la « royauté » se déploie dans le service, la générosité, le partage... Avoir le souci de celui qui a faim, a soif, est nu, est malade ou en prison, nous permet de rejoindre le Christ serviteur et sauveur !

Nous sommes donc tous invités à reprendre conscience que notre baptême fait de nous des « prêtres, des prophètes et des rois ». Lorsque nous avons été marqués du saint chrême, le prêtre a prononcé ses paroles ! Le prêtre, celui qui prie et qui offre ; le prophète, celui qui annonce et qui témoigne ; le roi, celui qui se met au service de ses frères...

Ce merveilleux passage de l'Evangile selon St Matthieu nous dit deux choses essentielles pour notre vie de croyants : d'abord, Jésus affirme que le souci du plus pauvre, du plus démuné, du plus fragile n'est pas facultatif. C'est une urgence absolue, et c'est ce que Dieu regarde en premier dans nos vies ! Le temps de l'Avent qui va bientôt commencer peut éclairer nos cœurs et nous aider à faire des choix d'amour, de compassion et de fraternité ! Le deuxième message de ce texte nous dit que chaque fois que nous faisons du bien à quelqu'un, c'est le Seigneur lui-même que nous rejoignons. Le Christ roi est tellement humble qu'il se fait reconnaître dans le visage du frère en précarité et en faiblesse.

Voilà pourquoi, frères et sœurs, notre attention aux autres peut s'accompagner d'une prière fidèle et confiante : « Seigneur, apprends-moi à servir, et à découvrir ta présence dans le cœur de tous ceux qui croisent ma route... » Alors, comme le dit le psaume : « grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ! » Amen.